

8 MONTHÉY RÉGION



Les photos de l'ouvrage sont signées Philippe Ruault. HOFMANN

PATRIMOINE

Un village et une identité, entre hier et demain

Une histoire d'amitié, de rencontres. C'est ainsi que Patrick de la Chesnais qualifie «Champéry, la route du Grand Paradis».

Avec Solange Demole, ce Français d'origine, installé au pied des Dents-du-Midi depuis quelques années, fait partie d'un groupe d'amoureux du village qui a porté sur les fonts baptismaux cet ouvrage qui vient de paraître aux Editions Slatkine.

Des textes et des photos

Celui-ci combine des textes de l'architecte urbaniste Christian Menu et des clichés du photographe Philippe Ruault et met en lumière la localité du fond de la vallée d'Illiez mais aussi son patrimoine bâti, notamment ses chalets à l'architecture si particulière. «Christian Menu a été mandaté par la commune pour travailler sur le schéma directeur», poursuit Patrick de la Chesnais. «Je le connais depuis longtemps et au fil de ses visites est née l'idée de faire des photographies. Le but n'était pas de réaliser un ouvrage didactique ou d'établir un inventaire, mais de s'intéresser à la typologie, à la manière dont ces chalets ont été construits, au pourquoi de leur orientation, de leurs grands toits à sifflets, à leur typicité, etc.»

Centré au départ sur ces édifices, le sujet s'est ouvert petit à petit aux paysages, à la nature, à la montagne. A Champéry en général, «ce village des quatre sai-

sons qui, parmi ses 1200 habitants, compte 300 résidents étrangers. Pourquoi ont-ils choisi de s'installer ici? La réponse se trouve peut-être dans ce livre.»

Se projeter dans le futur

Les 152 pages expliquent aussi, dans une approche globale, comment le village est organisé, comment il fonctionne.

Comment il a été modifié au fil du temps par la construction du téléphérique et l'arrivée du train et comment les rhizomes, ces petits chemins transversaux, tissent des liens entre la Grand-Rue et la nouvelle route du bas. Tant les images que le texte posent sur le lieu un regard neuf, car extérieur, qui fait que «chacun peut trouver dans cet ouvrage quelque chose qu'il ne connaît pas, des détails qu'il ne voit pas ou plus».

En se faisant le miroir de ce qu'est la station aujourd'hui, il essaie aussi de projeter les lecteurs dans le futur et d'imaginer ce qu'elle sera dans 20 ou 30 ans. «L'identité de ce lieu est très forte, mais l'équilibre entre les anciennes et les nouvelles constructions est fragile et il faut une réelle volonté pour le maintenir. Le message fort que nous voulons faire passer aux habitants et aux autorités est que Champéry ne deviendra que ce qu'ils ont envie d'en faire.»

«Champéry, la route du Grand-Paradis», 152 pages, 49 francs.

MONTHÉY Après deux ans de travaux, les installations hydroélectriques de la Vièze achèvent leur cure de jouvence. Un nouveau groupe de production a été installé.

Rénovées et plus performantes

LISE-MARIE TERRETTAZ

Un million par mois. C'est grosso modo ce que Cimo, la Compagnie industrielle de Monthey SA, a investi ces deux dernières années pour rénover les installations qui exploitent le potentiel d'énergie renouvelable de la Vièze.

Lancée en mai 2011, la première phase a permis de remplacer les deux conduites forcées construites en 1910 et 1921 par un tube unique d'un diamètre de 1,5 mètre.

Démarrée l'été passé, la seconde étape – qui visait la réfection du canal de fuite et surtout la mise en place d'un nouveau groupe de production – est à bout touchant. L'importante volumétrie de cette machine qui pèse 60 tonnes a rendu l'opération conséquente.

«Contrairement aux deux anciens groupes de 1959 qu'elle remplace, la nouvelle turbine a un axe vertical», précise Samuel Claret, ingénieur de projet. «Pour la poser, nous avons dû excaver le sol de la centrale sur près de sept mètres de profondeur. Au total, près de 150 m³ de béton ont été sciés.»

10 à 15% de plus

Avec cet engin d'une puissance de 11,5 mégawatts, Cimo espère produire en moyenne 57 millions de kWh par an, soit l'équivalent de la consommation de 14 000 ménages. «C'est 10 à 15% de plus que ce que génèrent les deux groupes qu'il remplace», signale le chef de projet Daniel Baillifard. «Cet argument nous a amenés à opter pour ce changement plutôt que pour une grande révision. Adapter toute la chaîne, de la conduite à la turbine, nous permet d'exploiter au maximum le potentiel hydraulique.» Autre avantage: des nuisances sonores nettement réduites.

Commandée en Italie, la nouvelle installation a été livrée en plusieurs parties avant d'être assemblée sur place. Le montage s'est achevé en avril. Une phase de mise en service a suivi, qui a duré environ un mois. «Elle a permis d'effectuer des tests selon les normes européennes. Désormais, nous sommes dans ce



D'un poids de 60 tonnes, un nouveau groupe de production a été installé dans la centrale de la Vièze. Il remplacera les deux anciens groupes de 1959. SABINE PAPILLOU

GAGE DE PÉRENNITÉ

Le nouveau groupe de production a coûté 9 millions. L'investissement total pour la rénovation de l'aménagement hydroélectrique se monte à environ 23 millions, y compris les améliorations écologiques, de sécurité et celles apportées sur la centrale. Un lifting coûteux, mais qui s'inscrit dans le temps puisque la conduite a une durée de vie prévue de 120 ans. «Par ailleurs, sa conception qui supprime les points humides et les frottements ne donne que peu de chance à la corrosion», estime Daniel Baillifard. La nouvelle turbine devrait, elle, durer une quarantaine d'années. «Cette modernisation est un gage de pérennité pour les générations futures et contribue à l'amélioration des infrastructures énergétiques du site chimique», précise Sébastien Jordan, porte-parole de Cimo. ● LMT



«Ces aménagements permettront d'exploiter au maximum le potentiel hydraulique.»

DANIEL BAILLIFARD CHEF DE PROJET

que nous appelons une marche probatoire, avec exploitation selon les directives de Cimo», note Samuel Claret. «Ça permet de procéder aux réglages fins avec le constructeur.» La remise des clés

au propriétaire est prévue pour début juillet.

Pas d'accident en 2 ans

Malgré la complexité du chantier, les délais et les budgets ont

été tenus et aucun accident n'a été enregistré en deux ans. «C'est une grande satisfaction», reprend Daniel Baillifard, «car nous avons dû travailler en utilisant un téléphérique de chantier dans un environnement compliqué, avec une ligne de chemin de fer, une route internationale, divers chemins et une toile d'araignée de câbles derrière la centrale.»

L'un des deux anciens groupes a été conservé, qui servira de roue de secours durant les phases de maintenance ou de révision.

«Nous avons récupéré tout ce qui était encore en bon état sur son «jumeau» que nous avons démonté afin de disposer de pièces de rechange», poursuit le chef de projet. «Ceci nous offre beaucoup de flexibilité, même si nous serons limités à la moitié de la capacité.»

Reste à donner un coup de jeune à l'usine elle-même (peinture, sol, nettoyage) «de manière à être prêt pour accueillir un concert dans le cadre de la Schubertiade prévue les 7 et 8 septembre à Monthey. Un événement qui offrira une jolie vitrine à cette infrastructure qui fait partie du patrimoine architectural du lieu.» ●

AUTOROUTE A9 Autocar heurté

Deux automobilistes tractant chacun une remorque se sont heurtés, hier vers 14h15 entre Aigle et Villeneuve sur l'A9. Le véhicule placé à l'arrière a touché celui qui le précédait. En déviant de sa trajectoire, il a heurté un autocar. Le choc a projeté la remorque en direction de la bande d'arrêt d'urgence. La voiture a fait une embardée heurtant la glissière, terminant sur le toit. Le Vaudois de 62 ans a été légèrement touché au dos. Le bus genevois transportait une vingtaine d'adolescents qui ne sont pas blessés. Choqués, à l'instar du chauffeur, ils ont été pris en charge psychologiquement. ● FZ

MONTHÉY Les écoles fêtaient hier la fin de l'année scolaire. Ils partent sur une bonne note

Pour marquer le début des vacances, plus de 1400 élèves des classes enfantines et primaires de Monthey se sont retrouvés au centre-ville.

Premier week-end de l'été oblige, la célébration correspondait au lancement de la Fête de la musique. Les écoliers ont donc pu assister à un concert spécialement programmé pour eux.

Puis, réunis en cortège, ils ont déambulé devant leurs familles entre le sommet de l'avenue de la Gare et la place Centrale, où ils ont entonné les traditionnels chants d'ensemble. ● BG



1400 élèves ont défilé et chanté, maracas ou pompons en main, pour fêter la fin de leur «pénitence». LE NOUVELLISTE

PUBLICITÉ



Etablissement médico-social • Gériatrie et psychogériatrie

PORTES OUVERTES Résidence Les Tourelles

Découvrez la rénovation et l'extension
Les 28, 29 et 30 juin 2013, de 14h00 à 17h30

"Votre bien-être, notre savoir-faire"

Av. du Grand-St-Bernard 20 | 1920 Martigny
Tél. : +41 (0)27 720 90 00 | Email : tourelles@tourelles.ch

